



Telling Stories Le pouvoir des récits

You are free to reproduce, distribute and transmit this article, provided you attribute the author(s), Education Canada Vol. 46 (4), and a link to the Canadian Education Association (www.cea-ace.ca) 2010. You may not use this work for commercial purposes. You may not alter, transform, or build upon this work. Publication ISSN 0013-1253.

Il est permis de reproduire, de distribuer et de transmettre cet article, à condition d'indiquer l'auteur (ou les auteurs) ainsi que Education Canada, Vol. 46 (4) et d'inclure un lien à l'Association canadienne d'éducation (www.cea-ace.ca) 2010. Vous ne pouvez utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ou encore altérer, transformer ou étoffer ce travail. Publication ISSN 0013-1253.



Given our current preoccupation with learning objectives and measurable results, perhaps it's not surprising that we sometimes forget the power of stories to move us to greater understanding. So it is with *Education Canada*, too. In our search for articles of interest to educators, we have focused on reports of research and practice coming from the community of Canadian educators. We have not sought out stories. But, to my delight, over the course of the summer several stories sought us.

In "Giving Ourselves Ourselves: A Story About Success", author Neil McKinlay uses a personal story to challenge our definition of success – introducing us to Ann, who comes in last, but wins after all. McKinlay has drawn on his years as a swim coach to generate a series of stories exploring the emotional side of learning and the role of compassion in teaching that too often lie buried beneath our need to score points. "When we expand our definition of success beyond medal counts or profit margins – when we expand this definition in our work, our relationships, our families, even in our sporting activities – we permit ourselves a taste of enormity."

In a very different kind of story, Martha Morris's "Sorry" invites us into the personal space of a grieving teacher, sharing the pain she experienced at the death of a student. In this short but moving story, she reminds us – more poignantly than any research article on grief could – that teaching is a profession of the heart as well as the mind, and that becoming involved in the lives of young people opens us to the possibility of pain as well as joy.

And finally, Kathleen Gould Lundy's article, "Imagine a School...", is really a story about stories and the power they can exert on both tellers and listeners. When a group of high school students from three Canadian cities undertook to tell their personal stories to a gathering of educators last spring, they tapped into a wellspring of understanding and emotion that changed their own perceptions of themselves as individuals and as learners, and began a dialogue about change among the educators who listened.

Of course, *Education Canada* will continue to be a magazine dedicated primarily to sharing the work and ideas of educators and those concerned with education. But we will be keeping our eyes open, as well, for stories that speak to educators with another, more personal voice. |

Send your letters to pdunning@echoriver.ca or to The Editor, *Education Canada*, Canadian Education Association, 300 - 317 Adelaide Street West, Toronto, ON M5V 1P9 (be sure to include contact information).

Étant donné l'importance que nous accordons aux objectifs d'apprentissage et aux résultats mesurables, il n'est pas surprenant que nous oublions parfois la capacité qu'ont les récits de nous émouvoir et de faire progresser notre compréhension des choses. À ce chapitre, nous, à *Education Canada*, sommes tout aussi coupables que les autres. Alors que nous cherchons les articles susceptibles d'intéresser les éducateurs, nous avons tendance à prioriser les rapports de recherche d'auteurs Canadiens. Dans le passé, nous n'avons pas sollicité de textes narratifs. Mais, à mon grand plaisir, nous en avons reçu plusieurs au cours de l'été.

Dans « Giving Ourselves Ourselves: A Story About Success », Neil McKinlay utilise une anecdote personnelle pour nous inciter à réexaminer notre définition du succès. Il nous fait découvrir Ann qui termine certes « bonne dernière », mais qui sort au bout du compte « grande gagnante ». McKinlay s'est inspiré de ses nombreuses années d'expérience comme entraîneur de natation pour écrire une série de récits qui explorent la dimension affective de l'apprentissage et le rôle de la compassion dans l'enseignement, une émotion que notre compulsion à marquer des points pousse trop souvent de côté. « Quand nous élargissons notre définition du succès pour inclure autre chose que le compte des médailles et les marges de profit, quand nous l'élargissons au travail, dans nos relations, dans notre famille, voire dans nos activités sportives, nous nous ouvrons à quelque chose d'énorme, de sublime. »

Dans « Sorry », un récit d'un genre très différent, Martha Morris nous invite dans l'univers intime d'une enseignante affligée par la mort de l'un de ses élèves. Dans cette brève, mais émouvante nouvelle, elle nous rappelle – d'une façon plus touchante qu'un article de recherche sur le deuil – que l'enseignement est non seulement un métier de tête, mais aussi de cœur, et qu'en raison de notre participation étroite à la vie des jeunes, nous nous exposons à vivre certes des grandes joies, mais aussi de grandes douleurs.

Enfin, l'article de Kathleen Gould Lundy, « Imagine a School... », touche aux récits et au pouvoir de ces derniers sur le narrateur et son auditoire. Quand un groupe d'élèves, venus des écoles secondaires de trois villes canadiennes, ont raconté leurs histoires personnelles à une rencontre d'éducateurs le printemps dernier, ils ont puisé dans un filon de vécu émotif commun qui a changé leur perception d'eux-mêmes en tant qu'individus et apprenants. Ils ont également suscité un dialogue profond parmi les gens qui les écoutaient.

Bien entendu, *Education Canada* continuera d'être une revue qui se consacre avant tout au partage et à la diffusion des idées des éducateurs et des personnes qui s'intéressent aux questions d'éducation. Mais, nous resterons aussi aux aguets des récits susceptibles de toucher la communauté de l'éducation d'une façon plus personnelle. |

Envoyez vos lettres à redaction@cea-ace.ca ou à La Rédaction, *Education Canada*, Association canadienne d'éducation, 317, rue Adelaide Ouest, bureau 300, Toronto (Ontario) M5V 1P9 (n'oubliez pas d'inclure vos coordonnées).